

Deux filles naquirent de l'union Servais-Reuter: Anne et Salomé.

a) Anne S. Servais (1789-1821) épousa le 23. 9. 1811 son ami d'enfance Jean Jacques DELOOS (1783-1834), fils du chirurgien à Marienthal Hubert Deloos-Beving et qui s'établit marchand et aubergiste au «Delooshaus» à Mersch, à côté du château³²).

J. J. Deloos était bourgmestre de Mersch de 1829 à 1834. Le 16. 5. 1831 il faillit passer un mauvais moment lorsque quelque 120 émeutiers, après s'être emparés de la caisse du receveur Trausch, envahirent la maison Deloos dont ils durent être chassés de force par la maréchaussée. Pour obvier à la situation peu enviable dans laquelle ils s'étaient fourrés, les «révolutionnaires» implorèrent l'intervention de l'ancien maire Antoine Servais (III 1) qui, comme nous l'avons vu dans la biographie du gouverneur J. B. Thorn (fasc. XVII) sut arranger les choses.

Sur les 5 enfants Deloos-Servais, L. Richard fournit les données suivantes: 1) Charlotte (1812-1889) et 2) Elisabeth (1813-1877) tinrent un pensionnat à Steinsel et à Rollingen; 3) Jean-Pierre (1815-1880), inspecteur pp. des douanes à Luxembourg, était l'époux de L. Larue, soeur de l'échevin Ferdinand Larue (4 filles décédées jeunes); 4) Théodore (1818-1869), fabricant de tabacs à Mersch, mort à l'hôpital militaire de Sidi Bel Abbés, époux de Gertrude Gietzen (2 enfants); 5) Philippe (1820-1858) commerçant à Mersch, époux de Suzanne Nossem (6 enfants).

b) La seconde des filles de Jean-Nicolas Servais fut mariée au juge de paix Jean André Nicolas OBERST, né à Remich le 8. 11. 1772 et qui était maire de Remich lorsqu'il se fit admettre en 1804 à la Loge, ensemble avec Ant. Résibois, maire d'Arlon, J. P. Seyler, juge à Diekirch (v. fasc. IV) et Jacques Leistenschneider (v. fasc. XVIII, p. 472).

Après avoir fait partie de la Commission prévue par l'art. 130 de la Loi fondamentale de 1815 et qui, tout en donnant son avis au Roi Grand-Duc pour la nomination des membres des Etats provinciaux, devait également présenter des candidats, Oberst entra lui-même aux Etats, Ordre des Villes, le 26. 4. 1816, pour y rester jusqu'à sa mort survenue le 20. 11. 1823³³).

Les époux Oberst-Servais eurent deux enfants: Marie-Louise et Antoine.

Marie-Louise épousa en 1832 G. A. T. d'Martigny, né à Luxembourg le 10. 5. 1805, dont Louise (1833-1911), épouse de Cl. Beving (1816-1885), celui-ci fils de J. Ch. Beving-Pescatore (v. fasc. II); et Nic. Robert Tissier (* 1836)³⁴).

Antoine Oberst, contrôleur des douanes à Frisange, épousa en 1846 Suzanne de Wacquand (1819-1895), soeur de la femme de Léopold Brasseur (v. fasc. XIX).